



info@centrehommenouveau.ca
<https://centrehommenouveau.ca>

Document de travail pour développer la conscience

Texte reçu en communication

Par

Madame Adéla Tremblay Sergerie

Document élaboré sous la supervision de Serge Gadbois pour le Centre de l'Homme Nouveau

Bibliographie

TREMBLAY SERGERIE, Adéla. *La science cosmique*, Montréal, fondationscientifique.org, 1960-1980

PREMIÈRE PARTIE

La manière idéale de développer sa conscience consiste, en premier lieu, à penser à chaque acte que l'on fait, à réfléchir, à raisonner au sujet des choses qui nous arrivent ou qui arrivent aux autres. Donc, la conscience se développe en faisant attention à tout.

Par exemple, vous pouvez vous dire en marchant: "je marche, je cours ; avant d'exécuter un travail, j'agis, je travaille à ceci ou à cela". Si, en plus, lorsque vous effectuez un travail, vous faites attention à vos gestes, à la manière dont vous tenez un outil ou un instrument quelconque, vous développerez votre conscience presque au maximum. De plus, la technique employée à ce travail étant plus parfaite, elle se gravera davantage dans l'esprit, et soyez sûrs que vous aurez un acquis.

Cette formule est toute simple, cependant cela est plus facile à dire qu'à faire. C'est toute une école que de s'habituer à être conscient dans ses moindres faits et gestes. Mais, peu à peu, cette habitude devient tellement ancrée dans l'esprit, que chaque acte s'accomplit naturellement, on n'a plus besoin de faire un effort pour y penser.

Il est bon aussi de s'habituer à analyser ce qu'on lit. Cette façon d'agir développe la logique, la déduction, la comparaison et, par le fait même, développe la conscience parce que tout ce qu'on lit s'inscrit dans notre cerveau sous forme de mémoire neuronique. Grâce au développement de la conscience, il est possible de ressortir de la mémoire neuronique ce qui a été imprimé et de s'en servir d'une manière utile et juste.

La conscience, comme la pensée, n'est pas concrète, elle est abstraite. Elle laisse un quelque chose qui rayonne de l'être et qui communique avec les différentes parties de la matière. C'est au moyen de la conscience que l'on peut sentir ou reconnaître les phénomènes qui nous entourent.

On est porté à croire que développer sa conscience est quelque chose de difficile et de compliqué; il n'en est rien. Tout au contraire, c'est en réalisant les choses les plus simples qu'on développe le mieux sa conscience.

Le moyen technique le plus sûr et le plus simple est toujours la répétition. Plus on répète une chose, plus elle devient automatique. Par exemple, un grand pianiste ou un grand mathématicien ont dû étudier pendant des

années avant d'atteindre un tel degré de maîtrise. Il en est ainsi pour tous les actes de la vie. Pour acquérir une faculté d'une manière durable et pouvoir l'exercer sans aucun effort, il faut l'imprimer dans nos cellules par la répétition des mêmes paroles ou des mêmes gestes, selon le cas.

Si vous voulez, nous allons maintenant essayer une méthode de répétition. Nous allons graver dans les cellules nerveuses, le geste et la parole qui vont nous permettre de développer la conscience dans les gestes que l'on fait. Répétons donc ensemble ces phrases toutes simples, de préférence au rythme du métronome.

Prenons le rythme 100 et répétons chaque phrase 3 fois:

"JE SAIS QUE JE VIS".

"JE SAIS QUE JE PENSE".

"JE SAIS QUE JE SUIS EN MARCHÉ DANS LE CHEMIN DE L'ÉVOLUTION".

"J'ÉTUDE MES GESTES LORSQUE JE TRAVAILLE".

"J'ANALYSE LES CHOSES QUAND JE LES VOIS".

Après avoir fait ces quelques exercices, il est certain que vous avez déjà un commencement de conscience que vous n'aviez pas.

On agit le plus souvent sans penser à ce que l'on fait; on est comme un automate. On regarde sans voir et ensuite on est embarrassé pour décrire un paysage que l'on a vu. Il ne faut pas se surprendre ensuite d'un manque de mémoire qui est la conséquence d'une incapacité à saisir ce que l'on voit par défaut de concentration.

La conscience ne consiste pas seulement à être éveillé, à sentir le froid et le chaud; cela consiste surtout à voir ce qui se passe autour de soi, à le retenir et en faire son profit.

Nous parlons ici de la conscience dans les choses matérielles, cependant il est possible d'étendre cette conscience en y ajoutant la connaissance des lois cosmiques, universelles et divines.

Savez-vous que l'on peut développer sa conscience jusqu'à l'analyse des mouvements de notre corps? On y découvre de cette façon une masse d'informations qui, si on s'y arrête, peuvent élargir énormément la conscience. "J'ai conscience que mon sang circule dans mes veines et que ce sang est chargé des éléments nutritifs que j'ai donnés à mon corps. Je m'applique à entendre tous les mouvements de mon corps. Je suis conscient que je vois et ce que je vois a une forme et une couleur; je puis en faire l'analyse et en trouver l'utilité. Je suis conscient que tout mon être vit en harmonie avec les lois qui le régissent".

Voilà, nous sommes encore dans la matière, mais une matière vivante, une matière sur laquelle la pensée peut agir, une matière qui a son langage secret. Si on s'arrête à écouter le langage de notre corps, nous le trouvons bien expressif. Nous y découvrons une sagesse que notre intelligence seule ne trouve pas, le plus souvent. Si on a une plaie, la sagesse de notre corps renouvelle les cellules et guérit cette plaie. Il y a une sagesse du corps qui est à l'avant-garde et qui répare, multiplie et refait ce qui se détruit.

Même dans ce domaine, la conscience qui se développe à analyser toutes les parties est déjà grande, et pourtant, elle ne s'exerce encore que dans la matière aux basses vibrations. Mais pour commencer, il faut entraîner sa conscience dans ces parties matérielles, c'est là qu'il lui est plus facile de s'introduire.

Si vous le voulez, faisons encore quelques répétitions pour bien graver dans notre conscience la sagesse de notre corps.

Répéter au rythme 100, trois (3) fois.

"LA VIE QUI AGIT EN MOI ME RÉVÈLE DES LOIS QUI L'ONT FORMÉE".

"JE SAIS QUE TOUTES MES CELLULES ONT UNE ESPÈCE D'INTELLIGENCE QUI LEUR PERMET D'AGIR SELON LE PLAN QU'ELLES ONT REÇU".

"JE SAIS QUE MES CELLULES SE REFONT SANS CESSER ET QUE JE PUIS, SI JE LE VEUX, REMPLACER MES CELLULES NÉGATIVES PAR DES CELLULES POSITIVES".

"JE SAIS QUE J'AI UNE ÂME INJECTÉE DANS TOUT MON CORPS VIVANT".

Ce n'est là, bien sûr, que le départ d'un développement de la conscience qui, si on suit la route de l'évolution, n'a pas de limite. Car cette montée nous conduit à Dieu, mais en passant à travers toute la matière de Sa création.

Remontons d'un degré dans le chemin de l'évolution de la conscience.

Il faut savoir d'abord que la conscience est la résultante de la pensée et de l'âme qui l'inspire. La pensée est le moteur qui fait agir l'être. La pensée dit: "va là", et, si possible, le corps obéit. Mais la pensée n'agit pas seulement sur les gestes extérieurs de l'homme, elle agit dans les parties les plus intimes de son être. Ces parties les plus intimes de l'être sont les cellules et les atomes qui composent les cellules, ainsi que les chromosomes et les gènes qui en portent l'hérédité. La pensée agit sur tout ce qui a fait l'homme. On croit, le plus souvent, qu'elle n'agit pas sur les cellules biologiques; détrompez-vous, elle agit sur chacune des cellules, et sur chaque cellule qui forme un organe. C'est elle qui forme le subconscient et elle agit sur l'hérédité que donne l'inconscient. L'hérédité nous donne l'instinct de notre race et les traits de caractère des parents, mais c'est la pensée qui rend ces instincts conscients de ce qu'ils sont. Vous avez l'instinct et l'appétit de manger, c'est une loi qui vient de l'hérédité de l'espèce. Mais la pensée peut agir sur cette loi, elle peut en régler le service. La pensée peut donc agir sur votre santé. Si elle refuse la maladie avant que l'organe soit trop atteint, la maladie ne pénètre pas. Si la pensée est positive, c'est-à-dire tournée vers l'optimisme, l'enthousiasme, la confiance et la joie de vivre, elle est positive; elle agit de même sur tous les organes. Il faut être conscient que l'on vit au positif. Il faut être conscient de ce qui est positif et de ce qui ne l'est pas.

Répétons encore quelques phrases pour mieux fixer cette vérité dans notre conscience.

"JE SAIS QUE MA PENSÉE AGIT SUR TOUTES LES CELLULES DE MON CORPS".

"JE SAIS QUE LA JOIE ET L'AMOUR SONT LES PLUS GRANDS GUÉRISSEURS DES MALADIES QUE JE PUISSE AVOIR".

"JE SAIS QUE MES PENSÉES S'IMPRIMENT DANS MES CELLULES, ELLES S'IMPRIMENT SI BIEN QUE MES CELLULES FINISSENT PAR LES VIVRE".

"JE SAIS QUE MES PENSÉES SONT LES GRANDS MAÎTRES SPIRITUELS DE MON ÊTRE".

Nous n'avons qu'effleuré quelques passages où l'on peut entraîner sa conscience à s'ouvrir devant la nature, et pourtant, que de choses n'avons-nous pas déjà découvertes! Ce chemin de la conscience n'a pas de bout, on peut même dire qu'il n'a pas de rebord tant il est large et long, tant il peut contenir de sujets et de capacités de s'ouvrir devant le nouveau.

Sortons de nous-mêmes et voyons ce qui se passe autour de nous et sur la planète. Notre conscience a, ordinairement, un champ très étroit. Elle ne se borne la plupart du temps qu'à soigner ses intérêts personnels et ceux de ses proches, sans égard pour la justice, sans tenir compte de la logique, de l'égalité et du droit des autres à la liberté. C'est pourquoi il faut habituer son esprit à réfléchir, à comprendre ce qui se passe dans l'autre, car tous les hommes, quoi que l'on puisse constater, sont tous faits de la même pâte. Tous les hommes possèdent une âme qui doit retourner à Dieu; ils possèdent tous des instincts, une intelligence plus ou moins grande, une possibilité de penser et de prendre conscience de ce qui les entoure.

Si les hommes se ressemblent tant, il est assez facile de comprendre le pourquoi de leurs agissements en dépit de l'imprévu de leurs gestes. Il faut donc prendre conscience que les hommes ont tous, à la base, les mêmes besoins. Ils ressentent tous le besoin de manger, d'avoir un toit, de se reproduire et d'aimer. Lorsqu'on a pris conscience de cette base qui constitue

le caractère de l'homme, on oublie plus souvent notre intérêt personnel pour comprendre le besoin des autres.

Pour prendre conscience de tout cela, il faut s'intéresser à ce qui se passe, il faut lire, écouter et savoir analyser; mais le plus difficile encore c'est de bien juger. Les préjugés sont les plus fréquents dans la violation des lois. On est toujours prêt à juger l'autre, à lui prêter les sentiments que nous aurions eus à sa place, à oublier qu'il a, lui aussi, des nécessités qui doivent être comblées. Prendre conscience de tout cela, c'est prendre conscience de la planète elle-même, de ses problèmes, de ses souffrances de toutes sortes et de ses guerres.

À qui la faute? C'est la faute, pourrait-on dire, de tout le monde, c'est la faute de chaque homme qui dégage du négatif, des pensées destructives, d'injustice, d'égoïsme, et qui sont la conséquence d'un manque d'amour et de compréhension.

La conscience, sur cette planète, aurait de la place à s'élargir presque à l'infini, mais notre intelligence n'est pas encore assez développée pour permettre à notre conscience de s'élargir à ce point.

Répetons encore quelques phrases qui nous montreront où il faut d'abord accrocher notre conscience pour la faire développer à la grandeur de la planète.

"JE SUIS CONSCIENT QUE LES AUTRES HOMMES ME RESSEMBLENT".

"JE SUIS CONSCIENT QU'ILS ONT LES MÊMES BESOINS FONDAMENTAUX QUE MOI".

" JE SUIS CONSCIENT QUE LES ASPECTS LES PLUS PROFONDS DE L'HOMME APPARTIENNENT À L'ESPÈCE ET QU'ILS NE PEUVENT ÊTRE DÉTRUITS".

"JE SAIS QUE MA PENSÉE PEUT AGIR TOUT DE MÊME SUR CES INSTINCTS SI JE SAIS LES SUBLIMER EN QUELQUE SORTE".

"JE SAIS QUE JE DOIS PARTAGER MES BIENS AVEC LES PLUS DÉMUNIS".

"JE SAIS QUE L'AMOUR FAIT PLUS DE BIEN QUE LA HAINE".

"JE SAIS QUE TOUS LES HOMMES SONT MES FRÈRES ET QU'ILS ONT DROIT AU MÊME TITRE QUE MOI AUX BIENS DE LA TERRE".

On n'en finirait plus de répéter des slogans pour illustrer dans quel domaine notre conscience peut se développer. Mais pour cette première prise de contact, bornons-nous à des choses simples que l'on rencontre tous les jours et qui constituent notre vie.

Le soleil se lève chaque jour, il nous éclaire et nous réchauffe de ses rayons; tous les soirs nous le voyons disparaître pour reparaître le matin. Nous sommes tellement habitués à sa présence que c'est à peine si nous nous rendons compte qu'il est une source d'énergie extraordinaire, que cette énergie vient d'une source encore bien plus grande et que toute cette énergie vient du Créateur Lui-même qui est appelé Dieu.

Le soleil brille depuis des milliards d'années, toujours, semble-t-il, d'une énergie renouvelée. Lorsque l'on regarde le firmament et que l'on voit cette masse d'étoiles par milliers et par milliers et que l'on songe que ces étoiles sont volumineuses, parfois bien plus grosses que la terre, et que l'on réalise que tout cela vient d'un même créateur, est-ce que l'on se rend compte qu'il a fallu des lois bien établies pour donner le mouvement à cette masse de corps sombres et lumineux que nos yeux de chair peuvent voir?

Le champ de conscience de ce système solaire est assez vaste pour nous permettre de développer notre conscience presque à son apogée. Pourtant nous ne connaissons du système solaire que ce que nos hommes de science peuvent voir. On a inventé des télescopes à forte puissance, si bien que l'on peut voir au-delà de notre système solaire jusqu'à des millions d'années-lumière. Le cosmos nous semble sans fin. On trouve toujours de nouveaux mondes qui se forment. Peut-on penser que tout cela s'est fait par hasard, que tout cet ordre qui règne et cet équilibre sont le fait d'énergies rassemblées au hasard des rencontres? Non. Une conscience logique ne peut concevoir un tel fait. Il y a eu création, une création faite par un être suprême qui a déclenché des lois et ces lois agissent selon l'impact qu'elles rencontrent, c'est-à-dire un plan.

La conscience, c'est tout cela, c'est de savoir que la conscience existe, qu'elle est régie par des lois, que ces lois sont faites par un Dieu et que tout ce qui existe est la conséquence de la matérialisation de cette énergie. Il faut donc penser que notre constitution physique est un assemblage de lois, que notre terre, que notre soleil et même tout le cosmos sont la résultante des lois établies par le Créateur.

Logiquement, si nous sommes constitués de lois, il faut donc qu'elles soient libres d'agir en nous. Nos instincts, nos goûts, nos élans sont tous la résultante des lois qui agissent en nous. Si ces lois ne sont pas libres d'agir, elles engendrent des éléments négatifs qui attaquent l'organisme et qui, un bon jour, causent une maladie qui entraîne la vieillesse et la mort.

Prendre conscience de la constitution de toute cette matière, c'est prendre conscience de Dieu et de Ses lois.

Répetons encore sous forme de mantra les phrases suivantes:

"JE SUIS FORME DE L'ÉNERGIE INFINIE, DES LOIS SE SONT DÉVELOPPÉES DANS CETTE ÉNERGIE. SI CES LOIS SONT RESPECTÉES, IL Y A ÉQUILIBRE. OU IL Y A DE L'ÉQUILIBRE, IL Y A DE L'HARMONIE; OU IL Y A DE L'HARMONIE, IL Y A DE LA JOIE ET DE L'AMOUR".

"JE SAIS QUE MA CONSCIENCE PEUT COMPRENDRE TOUT CELA".

"JE SAIS QUE MA CONSCIENCE PEUT RENDRE CES LOIS PALPABLES EN MOI".

"JE SAIS QUE JE NE SUIS QU'UNE PARTIE DANS LE COSMOS, MAIS UNE PARTIE INTELLIGENTE ET CONSCIENTE".

"JE SAIS QUE MA CONSCIENCE FAIT PARTIE DE LA GRANDE CONSCIENCE UNIVERSELLE".

"JE SAIS QUE MA PENSÉE PEUT REJOINDRE TOUS LES COINS DU COSMOS ET QU'ELLE PEUT AGIR SUR EUX TOUS".

Voilà notre conscience élargie, nous avons même dépassé notre système solaire, nous sommes allés dans des mondes éloignés et pourtant il y a

encore des choses à découvrir, des choses dont il faut encore prendre conscience.

Nos connaissances peuvent s'étendre maintenant jusqu'aux confins du cosmos et toujours nous découvrirons des lois qui nous sont inconnues par leur résultante dans leur croisement. Bien sûr, il est impossible à l'homme de la cinquième race de prendre conscience de toute cette création qui part du premier rayon d'énergie susceptible de se matérialiser à partir de Dieu et qui se termine au plus petit grain de matière du cosmos. Il est impossible de connaître en profondeur toute cette combinaison d'énergies qui constituent la matière du cosmos. Nous ne faisons, bien sûr, qu'effleurer le sujet, tout comme l'oiseau effleure le sommet de la montagne de son aile légère. Mais cette science est tellement grande que les moindres parcelles incitent notre conscience à réfléchir, à analyser cette science, à l'élargir, si on peut dire, presque à la limite du degré de notre évolution. Ceci revient à dire que notre conscience peut s'élargir à l'infini et que jamais on n'en atteindra la limite.

Au-delà de ce cosmos, au-delà de ces vibrations qui ont formé la matière, il y a le Maître, il y a Dieu qui règne dans Son énergie infinie, et qui dispense des attributs à Sa création, qui ont contribué à faire sortir ce monde de Sa puissance. Il faut en déduire qu'il y a dans l'âme de l'homme tout ce qu'il faut en potentiel pour qu'il puisse prendre conscience de tout cet univers. Ce qu'il y a dans l'âme est en potentiel de matérialisation dans le cerveau. Dans la création de Dieu, il n'y a pas de vide, il n'y a pas de parties disparates qui ne se rattachent à rien, il y a toujours une cause à chaque effet.

L'évolution a fait de l'homme une centrale de communication universelle. Ses milliards et ses milliards de neurones, pour une bonne partie inemployée dans le cerveau, sont autant d'antennes qui attendent qu'on les mette en action. On les met en action quand on prend conscience qu'ils peuvent communiquer avec des êtres supérieurs, avec des formations de matière faites selon des lois, enfin par la communication avec toutes les parties du cosmos qui ont une partie susceptible d'entrer en contact avec des consciences. Sans cette aptitude à capter les consciences, la matière ne pourrait pas être unie à Dieu, puisque l'homme est son trait d'union, puisqu'il est le canalisateur de la matière entre lui, son âme et Dieu.

S'il n'y avait pas cette aptitude dans chaque grain de matière, le cosmos ne serait pas uni, il ne serait que des plaques discontinues qui, bien souvent, n'auraient pas de rapport les unes avec les autres. On sait maintenant, non seulement par notre raison et par notre intuition, mais aussi par l'étude des hommes de science que le cosmos est un et que toutes ses parties ont des réactions les unes sur les autres. Ce tout constitue une immense conscience cosmique que l'on peut appeler aussi conscience christique, puisqu'il y a du Dieu dans tout, des lois dans tout, et que les lois sont la conséquence des attributs de Dieu dans Sa création.

Il ne faut pas raisonner longtemps pour comprendre que tout se tient, que tout est un en Dieu. Il est bon de le savoir, bien sûr, c'est la première chose, mais du point de vue pratique, il faut que ce savoir s'imprègne en nous, qu'il ait une influence sur nos actes et qu'il règle en quelque sorte notre vie.

DEUXIÈME PARTIE

Notre cerveau est une pâte malléable, un élément sur lequel on peut graver, c'est pourquoi il est bon de répéter avec conscience ce que nous voulons imprimer en nous. Une chose qu'il faut connaître aussi, c'est qu'il est préférable de répéter toujours les mêmes mots dans le même ordre, parce que la première trace qui se fait est d'abord légère, la deuxième approfondit le trait. Mais si vous répétez vos mantras en changeant la tournure de phrase et à n'importe quel temps, vous faites des gravures les unes à côté des autres, ce qui finit par faire un méli-mélo de traits qui ont plus ou moins de force et qui ne laissent, le plus souvent, presque rien dans l'organisme. La répétition est nécessaire selon l'ordre des mots que l'on a tracés la première fois. Les mantras sont un burin qui peut graver le cuivre, l'or et même le cristal le plus pur.

On dit qu'il faut sculpter sa statue. N'est-ce pas là l'outil le plus approprié pour la sculpter, que ces traits que l'on approfondit à chaque fois dans les cellules nerveuses de notre cerveau et que lui, par contre, trace dans nos

cellules somatiques? Vous voyez l'importance de prendre conscience de ce qui nous entoure et de ce qui nous influence par-delà l'espace.

Je répète donc avec foi en ce que je dis:

"JE FAIS PARTIE INDISSOLUBLE DU COSMOS".

"JE SUIS CONSTITUÉ DE LOIS VENANT DE DIEU MÊME".

"MON ORGANISME EST CONSTITUÉ DE CES LOIS ET NE SE TROUVE EN HARMONIE QU'EN LES OBSERVANT".

"MA PENSÉE, À LA SUITE DE MA CONSCIENCE, PEUT SE PROJETER À TRAVERS L'ESPACE ET COMMUNIQUER SON MESSAGE. C'EST MON IGNORANCE QUI ME DIT QUE JE NE PUIS FAIRE TELLE CHOSE, QUE CELA N'A PAS DE RAPPORT AVEC LE TOUT".

"JE SAIS QUE TOUT EST UN. JE PRENDS CONSCIENCE QUE JE SUIS CE UN AUSSI BIEN QUE L'AUTRE ET QUE NOUS SOMMES TOUS DES ENFANTS DE DIEU AYANT LA MÊME ORIGINE ET LA MÊME HÉRÉDITÉ SPIRITUELLE".

Ces quelques phrases sont simples, bien sûr, mais elles seront d'autant plus effectives qu'elles seront compréhensibles à l'être bien souvent le moins instruit qui soit. Il s'agit simplement d'avoir un esprit logique, de se débarrasser des préjugés, des tabous qui mettent un voile devant nos yeux et entravent pour ainsi dire notre compréhension.

Pourquoi sommes-nous malheureux lorsque quelqu'un est injuste avec nous? C'est parce que notre être est formé pour la justice. L'injustice introduit de l'énergie négative et commence à former un élément qui finira, avec le temps, par détruire l'organisme. Pourquoi cherchons-nous toujours à aimer, à être aimés? C'est parce que nos cellules sont faites pour l'amour; elles sont faites pour l'attrait, pour l'entraide. Elles sont faites pour être sœurs en tout.

Pourquoi cherchons-nous tant le bonheur? On le cherche parfois par des voies tout autres que celles que nous devrions prendre, mais on le cherche.

On cherche le bonheur parce que l'homme est fait pour vivre en harmonie avec le cosmos et par le fait même être heureux, parce que son élan vers le haut est satisfait lorsque les lois sont observées. Tout cela devrait nous faire réfléchir et nous faire prendre conscience que nous devons vivre selon la structure qui nous compose et les éléments nutritifs surtout spirituels qui la nourrissent.

Parlons maintenant de la conscience des choses, d'abord la conscience des acides aminés. On parle de mémoire universelle, mais d'où vient donc cette mémoire? De quel élément est-elle constituée? On constate qu'elle est impalpable dans son essence, mais palpable dans ses effets. Pour ne pas laisser de doute, commençons donc par le commencement. Lorsque le Créateur a mis en action cet attribut de la conscience, Il l'a mis sur tous les degrés de la matérialisation de Son énergie. Lorsqu'il y a un attribut au degré suprême, le même attribut est tracé aux plus basses vibrations. S'il n'était pas là dès le début, il ne le serait jamais. Ce qui change son aspect, c'est le degré d'évolution de la matière qui le reçoit.

Commençons donc par l'essence de l'origine de la vie parce que c'est la vie, en ce moment, qui nous occupe. On a trouvé, par des moyens scientifiques, qu'il y avait 20 acides aminés c'est-à-dire 20 éléments qui constituent la vie. Qu'est-ce qu'il y a dans ces acides aminés?

Il y a tout le plan de la vie à quelque degré qu'elle soit. Chaque élément est au bas d'une échelle qui part du degré le plus bas et qui monte au degré le plus haut. Une vie qui remplit son plan d'espèce occupe le degré de l'échelle de chaque acide aminé qui correspond à son degré d'évolution. On peut dire que les acides aminés ressemblent en quelque sorte aux chromosomes qui forment une chaîne et dans laquelle toute la vie de l'être humain ou de tout être vivant est comprise. Il en est de même dans l'acide aminé, mais à un degré infiniment au ralenti et infiniment dans l'essence.

Si dans les chromosomes et les gènes de l'homme, tout l'homme n'y était pas, il n'y aurait pas d'homme. Si le chêne n'était pas dans la graine, il n'y aurait pas de chêne. Il est facile pour la conscience de comprendre cela. Les acides aminés qui ont déclenché la vie l'ont déclenchée de différentes manières. Il y a des manières qui se développeront dans l'arbre, d'autres dans

différentes espèces animales et d'autres dans l'être qui deviendra un homme.

Prenons donc la branche de l'homme, car elle est au sommet de toute la vie. Votre vie est le fruit de milliards et de milliards d'années d'évolution. Ne vaut-elle pas la peine qu'on s'en occupe? Ne vaut-elle pas la peine qu'on essaie de comprendre le pourquoi de cette vie qui a vaincu tous les obstacles de la formation des planètes, de la rigueur des climats et des bouleversements des globes qui la portent ?

Si un plan de vie est aussi fortement ancré dans son essence, ne peut-on pas, lorsqu'on a atteint un certain degré d'évolution, comprendre avec son intelligence ce que cette vie veut dire? Ne vaut-il pas la peine d'analyser le pourquoi des instincts et des réactions de l'homme? Si Dieu, dans Sa sagesse, a mis dans l'acide aminé qui devait aboutir à l'homme, ces éléments qui doivent régler la direction de sa vie, et bien; de comprendre tout cela, c'est prendre conscience de la place que nous occupons dans le cosmos, c'est comprendre la grandeur de la mission que nous devons remplir. Mais, avant tout, il faut comprendre ce qu'est la conscience et ce qu'elle peut rapporter à celui qui s'en sert.

Ce sont les acides aminés qui ont formé l'homme et qui lui ont donné son plan de vie, dans la graine germinatrice de chaque être.

Je le répète, prendre conscience de tout cela, c'est prendre conscience de l'univers et de Dieu. Il y aurait toute une étude à faire sur ce que cette essence de vie a déclenché dans notre être. Qu'il nous suffise cependant de savoir que tout ce qui nous compose est partie de l'énergie infinie de Dieu.

La matière vivante, en dehors de l'homme, a-t-elle une conscience au sens propre du mot? Prenons les plantes, elles ont une conscience, mais collective, non volontaire et non libre dans son exercice. On appelle cela une mémoire, c'est la mémoire des cellules, la mémoire des atomes qui les composent et de manière que l'on se dit: "la plante pense".

Si on connaît les expériences extraordinaires qui ont été faites sur les plantes, nous sommes portés à croire qu'elles ont un psychisme et qu'elles ont conscience de l'acte que veut commettre sur elles la conscience supérieure.

La plante réagit aux pensées de l'homme. Elle se contracte aux pensées négatives qui s'adressent à elle. Elle se dilate lorsqu'on l'aime et qu'on lui parle en termes harmonieux. La plante a donc une mémoire qui dépasse parfois le degré que l'on croyait qu'elle avait.

Alors, que dire de cette grande conscience végétale collective des forêts?

Cette conscience agit en bienfaits sur l'homme. L'homme aime naturellement les arbres, les fleurs, les plantes de toutes sortes. Ses poumons se dilatent au sein des forêts. C'est que les éléments qui composent les deux espèces sont en harmonie. Il y a donc une conscience supérieure chez l'homme et une conscience collective et inférieure dans l'arbre. Si on prend conscience de ces relations entre hommes et plantes, on ne les maudit pas, on ne les brise pas pour le seul plaisir de les briser; au contraire, on les aime comme des éléments équilibrants de la nature. Les plantes sont des éléments de vie, ce sont elles qui transforment les rayons solaires en nourriture assimilable. Pas de plantes, pas de vie, parce que le soleil ne pourrait transformer ses rayons en éléments vitaux.

Et les animaux, eux, dont l'évolution du cerveau est certainement plus élevée que l'évolution des plantes, les voyons-nous comme des amis ou des êtres à détruire, le plus souvent sans raison? Si vous aimez votre chien, votre chien sera plus chien, son poil sera plus beau. Il sera pacifique, il s'attachera à vous au point de vous suivre partout et même de mourir parfois avec vous. L'amour embellit tout ce qu'il touche, il embellit l'arbre, il embellit l'animal, il embellit même la personne que l'on aime en la rendant rayonnante et heureuse.

Si on prend réellement conscience de tout cela, on aime la terre, on aime toute la création et d'autant plus les hommes de nos frères.

Gravons donc dans notre intelligence et dans nos cellules nerveuses ces grandes vérités:

"JE RECONNAIS QUE LES PLANTES ÉQUILIBRENT LA NATURE".

"JE RECONNAIS QUE LES PLANTES ME DONNENT LA VIE PAR LEUR SYNTHÈSE DES RAYONS DU SOLEIL".

"JE RECONNAIS QU'ELLES SONT FAITES DES MÊMES ACIDES AMINÉS QUE MOI, QU'ELLES ONT DONC LA MÊME ORIGINE DANS LEUR ESSENCE".

"JE RECONNAIS QUE LES ANIMAUX SONT À MON SERVICE, MAIS UN SERVICE INTELLIGENT OU L'AMOUR SE MANIFESTE".

"JE SUIS CONSCIENT QUE JE SUIS SUPÉRIEUR À TOUS CES ÊTRES PAR LA POSSESSION D'UNE ÂME".

"JE RECONNAIS QUE LES SENTIMENTS HUMAINS QUI SONT EN MOI ONT POUR ORIGINE L'ÂME QUI LES A SEMÉS".

"C'EST MON ÂME QUI A AJOUTÉ À MA FORME, LA BEAUTÉ ET L'ÉLÉGANCE".

"C'EST MON ÂME QUI ME DONNE LE SENTIMENT DE LA PITIÉ, DE LA MISÉRICORDE ET DU PARDON. L'ANIMAL, LUI, NE LES POSSÈDE PAS, DU MOINS À UN SI HAUT DEGRÉ".

"JE SUIS CONSCIENT QUE C'EST MON ÂME QUI AGIT DANS TOUS MES ACTES ÉVOLUTIFS. L'ANIMAL, LUI, ÉVOLUE SELON SES INSTINCTS, SON INSTINCT DE PROGRESSION NATUREL".

"JE SUIS CONSCIENT QUE MOI, HOMME, J'ÉVOLUE LIBREMENT, CONSCIEMMENT ET AVEC AMOUR".

"JE SUIS CONSCIENT QUE LE DEGRÉ D'ÉCHELLE A UN TRÈS GRAND ÉCART ENTRE CELUI DE LA PLANTE ET DE L'ANIMAL".

Si tous ces principes sont bien gravés dans votre tête, soyez sûrs que vous évoluez avec conscience et efficacité. Cette grande conscience universelle, tout en étant supérieure, s'harmonise parfaitement avec la grande conscience collective des choses.

Est-ce que l'on peut dire que l'atome est conscient? Il n'est pas conscient dans le sens où on l'interprète ordinairement, mais sa conscience se borne à un attrait, à un appel qui fait que l'atome cherche toujours à compléter la forme de matière qu'il compose. Il corrige l'arbre brisé; il répare la patte cassée de l'animal; il fait renaître des tissus nouveaux à la plaie de votre main. Tout cela est une conscience, mais limitée dans son action selon le degré d'évolution de la matière. La grande conscience des choses est la pensée de Dieu qui règne sur elles et Ses attributs qui embrassent toute Sa création dans un même sentiment d'amour.

Qu'est-ce que l'âme a à faire dans la conscience que l'on qualifie souvent de phénomène intellectuel? Bien sûr que pour être conscient il faut avoir un cerveau qui pense, un cerveau qui est capable de faire des comparaisons afin de distinguer une chose d'une autre, afin de juger si l'une a plus de valeur que l'autre bien sûr que l'on peut dire que la conscience est intellectuelle.

Mais, qu'est-ce donc que l'intelligence? N'est-elle qu'un assemblage de cellules nerveuses disposées de telle sorte qu'elles communiquent les unes avec les autres, ou, de plus, ne pénètre-t-elle pas, par ses ramifications, dans chacune des cellules somatiques? On peut dire que le système nerveux est porteur de l'intelligence dans tout notre être.

Mais, qu'est-ce qui a donné aux cellules nerveuses centrales cette capacité de communication? Qui a pu leur donner cette aptitude à graver les choses, les paroles et les gestes? L'intelligence est un mot abstrait qui se concrétise, bien sûr, dans les cellules nerveuses. Mais d'où lui vient donc cet élément de sa nature abstraite? C'est l'âme, c'est cette partie divine que Dieu a fait naître dans tous les degrés du Cosmos afin qu'il y ait une conscience dans tout l'univers.

L'âme est l'élément même de la conscience. L'âme est la partie spirituelle qui s'introduit dans les cellules de chair de l'homme et qui lui donne cette énergie qui pousse l'être à monter vers les sommets plutôt qu'à descendre vers les bas-fonds. C'est un élément difficile à expliquer avec la pauvreté de notre langue terrestre.

L'âme, en s'unissant à son support corporel, lui infuse une énergie supérieure. Selon son degré d'évolution, elle a de l'influence sur le corps

physique même. Elle a de l'influence surtout sur l'espace réservé à ses cellules nerveuses centrales. Elle permet au fœtus de placer ses cellules nerveuses centrales à l'endroit où elles doivent être placées.

Si l'âme est évoluée, ses cellules nerveuses doivent occuper une place privilégiée dans le cerveau c'est-à-dire dans le haut de la tête. Si elle est peu évoluée, elle placera ses cellules à la base du crâne, parce que ses cellules serviront à réaliser le plan de l'âme. Si l'âme est très évoluée, il va falloir qu'il y ait des cellules correspondantes dans son support pour lui servir d'outil pour se réaliser.

À remarquer que les premiers hommes que l'on peut dire raisonnables, avaient une tête très large à la hauteur des oreilles, à la voûte basse et au cervelet très développé. C'est que cet homme avait besoin de peupler la terre, donc de se reproduire. Il devait combattre les climats, les forêts, les bêtes féroces. Il était démuné de ces outils qui allongent les bras et les yeux de l'homme d'aujourd'hui; il n'avait que ses bras de chair, il lui fallait lutter, construire.

La philosophie n'était pas tout à fait à sa place, à part la philosophie naturelle d'une intelligence humaine. L'âme était là, bien sûr, mais elle était elle-même peu évoluée quoiqu'elle portait dans son plan une fin d'éternité. Il faut être conscient qu'il faut vivre tout. Il ne suffit pas de dire: "je le veux", il faut être capable de dire: "je le peux et je le fais".

L'âme est l'énergie spirituelle qui fait qu'un homme est un homme et qui fait que cet homme peut évoluer jusqu'à rejoindre Dieu dans Son énergie suprême. Cela signifie que le corps de chair peut si bien se spiritualiser qu'il devient incorruptible. L'âme garde donc son support, non avec ses déficiences, mais avec tous les pouvoirs qu'elle lui donne et ce support peut servir indéfiniment. Les hommes de science ont étudié comment réaliser le passage de l'homme périssable en l'homme impérissable; on peut dire que bien peu ont trouvé le moyen de le réaliser.

On dit qu'un cycle cosmique et qu'un cycle zodiacal sont terminés. Ces cycles donnent naissance ordinairement à un autre mode de vie parce que d'autres énergies influencent alors l'univers. Mais, comme tout est en évolution dans le cosmos, ces nouvelles énergies ne peuvent pas être autrement que

supérieures. Elles changent pour ainsi dire de palier et elles forment un nouveau monde à la suite du monde ancien. C'est une continuité et non un commencement, un commencement, bien sûr, sur un palier supérieur, mais dans une continuité.

Tout est lié ensemble, il n'y a pas de vide entre la fin d'une race et le commencement d'une autre. On donne à ce phénomène toutes sortes de noms. On dit l'homme nouveau, on dit un autre monde, on dit une mutation, mais, que l'on dise n'importe quoi, c'est le fait qui compte.

Dans le cosmos, il n'y a pas d'hiatus, il n'y a qu'un long ruban qui se déroule et qui grave l'histoire des humanités. Cependant, il faut être conscient que la conscience doit être assez profonde pour qu'elle se grave dans les cellules nerveuses et somatiques, et qu'elle devienne un réflexe de l'être.

Essayons donc encore une fois de graver ces principes en nous:

"JE SAIS QUE J'AI UNE ÂME ET QUE CETTE ÂME EST LA PARTIE SPIRITUELLE DE MON ÊTRE".

"JE SAIS QUE MON ÂME A EU UNE INFLUENCE DANS LA FORMATION DE MON CORPS".

"JE SAIS QUE C'EST MON ÂME QUI M'A DONNÉ LES SENTIMENTS D'AMOUR, DE PITIÉ, DE PARDON QUI S'AGITENT EN MOI".

"JE SAIS QU'AU DÉPART DE L'ÉNERGIE INFINIE MON ÂME ÉTAIT VIERGE DE RÉALISATIONS, MAIS PORTEUSE D'UN PLAN".

"JE SAIS QUE CE PLAN DOIT ÊTRE RÉALISÉ PAR UN SUPPORT PHYSIQUE QUI PEUT ŒUVRER DANS LA MATIÈRE".

"JE SAIS QUE CE SUPPORT EST LIBRE D'AGIR OU DE NE PAS AGIR, DE CONSTRUIRE OU DE DÉTRUIRE".

"JE SAIS QUE MON ÂME EST CAPTIVE DE SON SUPPORT, QU'ELLE ESSAIE BIEN DE L'INSPIRER, MAIS LE PLUS SOUVENT SANS SUCCÈS".

"JE SAIS QU'IL FAUT QUE LE PLAN DE L'ÂME SOIT COMPLÈTEMENT RÉALISÉ AVANT D'ATTEINDRE SA GLOIRE FINALE".

"JE SAIS QUE LE SUPPORT PHYSIQUE PEUT ÊTRE SPIRITUALISÉ AU POINT DE DEVENIR INDESTRUCTIBLE".

Mais pour que tout cela devienne réalisable, il faut en connaître la portée. Il faut pouvoir diriger intelligemment nos actes vers ce point de spiritualisation. Il faut répéter ces phrases clés, toujours avec les mêmes mots et, autant que possible, dans le même ordre afin que le sillon se creuse dans les cellules nerveuses, dans le subconscient, dans les cellules somatiques, enfin, partout où la pensée pénètre. Il faut élargir sa conscience jusque-là. Il faut qu'elle dépasse les frontières de la matière pour atteindre les limites du spirituel. Il faut que la conscience remplisse tout l'univers, qu'elle s'unisse à la grande conscience cosmique et qu'elle y apporte sa part de services.

Dans la création de Dieu, il n'y a pas de bois mort, excepté les éléments qui sont nécessaires à la croissance des autres. Car il nous semble que dans la nature, il y a bien des éléments, qui sont gaspillés, mais le sont-ils vraiment? Ne ressemblent-ils pas à des essais ou des expériences que font les hommes pour gravir, marche à marche, les degrés de l'évolution? C'est notre ignorance qui nous dit qu'il y a du gaspillage dans la création, si on peut appeler gaspillage ce qui sert à expérimenter la vie, à ouvrir la conscience à l'univers, à spiritualiser la matière en la couvrant de l'influence de la conscience humaine.

Lorsqu'un enfant fréquente l'école, il écrit sur des cahiers qu'il jette ensuite; il étudie dans des livres qu'il use et qu'il jette aussi, est-ce cela du gaspillage? Non.

Ce sont des éléments qui ont été nécessaires à son évolution. Si vous désirez manipuler de l'énergie et que vous n'avez pas de succès, y a-t-il gaspillage d'actions, de pensées, d'efforts? Non, il y a de l'expérience. Si l'énergie n'a pas agi, c'est qu'il manque encore des choses à l'expérimentateur ou au récepteur pour que l'énergie agisse. Continuez donc, vous êtes sur le chemin de l'évolution.

Comme vous voyez, la conscience a un grand champ qui n'est borné que par la limite du cosmos. Jamais vous n'arriverez à en trouver la limite. Il faudrait

pour cela que vous connaissiez toute la science de Dieu dans tous Ses attributs, dans toute Sa matière créée, dans tout le mouvement qu'Il a donné au tout. Et cela, vous ne l'atteindrez jamais. Il y a donc de l'espace à travailler.

Mais, au sens propre du mot, qu'est-ce donc que la conscience? La conscience, c'est la science de Dieu gravée dans les cellules nerveuses des hommes, où naissent les pensées, les mémoires et la possibilité de garder ces connaissances à jour afin que la conscience fasse ressortir au grand jour, tout ce qui est imprimé. Comme vous voyez, la conscience est illimitée, elle peut être à la grandeur de la science de Dieu.

Mais revenons au sens pratique de la conscience. Laissons les grands espaces et revenons au train-train journalier de l'homme. Pour être parfaitement conscient en tout, il faut observer les lois cosmiques, de manière à les graver dans nos cellules mêmes, de façon à croire parfois que ce sont nos instincts qui nous poussent à les respecter. Il faut presque détruire l'hérédité négative parentale pour la remplacer par cette seconde nature acquise à la lumière de la conscience et de l'effort pour y arriver.

Si, par exemple, je suis irritable, il me manque donc de la patience, de la compréhension. Mais, en pratiquant la loi de la compréhension, je puis faire disparaître, peu à peu, cette irritabilité. Et, un jour, je m'aperçois que je prends tout en patience, que je comprends mes proches et ceux qui vivent dans mon entourage. Qu'ai-je donc fait? J'ai remplacé mes instincts irritables par une énergie développée par la pratique de la loi de la compréhension qui est devenue un réflexe puisque je ne puis plus être irritable.

Un autre exemple: j'ai un esprit critiqueur, je ne trouve jamais rien de bon. Au lieu de voir la qualité de l'être qui est devant moi, je cherche plutôt le défaut. "Cet homme est bien, mais il a tel défaut". Vous péchez encore contre la loi de la compréhension ou de la justice. Vous dites: "C'est plus fort que moi, je vois tout et je sens tout". Cependant, vous ne vous rendez pas compte que vous sentez plutôt ce qui est négatif. Il y a donc une injustice envers celui que vous jugez sans connaître le motif qui le fait agir ainsi.

Si vous prenez conscience de la violation de cette loi et que vous faites des répétitions ou des exercices pour la faire disparaître, vous vous apercevrez un jour que, tout en voyant le défaut, vous lui donnez le bénéfice du doute.

Vous comprendrez la qualité à un tel point, que vous trouverez que tous les hommes ont leurs déficiences et leurs efficacités. Vous prendrez conscience qu'ils sont en pleine évolution et que le degré d'évolution de leur âme est à ce point. Vous avez donc acquis la conscience qu'il y a différents degrés d'évolution dans une humanité et que les marches que l'autre gravit en ce moment sont celles que vous avez gravies vous-même il y a X années.

Lorsqu'on prend conscience de toutes les lois, une par une, on s'aperçoit que la simplicité d'un enfant n'est pas aussi facile que l'on pense.

Cette confiance en la vie, cette confiance en Dieu au moyen de Ses énergies bénéfiques, n'est pas toujours aussi facile que l'on croit. Si les hommes vivaient parfaitement, au moins leurs lois cosmiques, la terre serait presque un paradis.

Et que dire alors de la conscience des lois universelles, des lois qui régissent l'univers, des lois qui forment la matière, qui donnent la vie et qui tiennent en équilibre ces milliards de globes tournant dans l'espace? Que dire encore de la conscience des lois divines? Ces lois sont si hautes que vous ne pourrez jamais en avoir pleinement conscience. Le meilleur moyen est de vous appliquer à suivre chaque jour les lois cosmiques, dans toute leur crudité, sans tricherie.

Soyez sûrs que, par ce moyen, vous élargirez votre conscience. Chaque jour, vous trouverez les défauts de la cuirasse et, ainsi, peu à peu, vous changerez ces défauts en qualités humaines.

Un des moyens sûrs, c'est de répéter vos lois cosmiques tous les jours. Elles prendront la forme de mantras que les asiatiques pratiquent fréquemment.

De plus, si vous vous entraînez à répéter vos lois universelles, leur vérité se gravera profondément en votre âme, et même dans votre conscience, et jusque dans vos cellules biologiques. Vous verrez alors grandir votre conscience; vous la verrez devenir plus accessible à la communication avec tout l'univers. Votre jugement changera, votre logique s'améliorera et, lorsqu'un acte négatif sera prêt à être accompli, vous penserez à votre loi, et l'acte ne sera pas posé.

On vous a donné de grands principes, mais tout cela pour vous montrer que le cosmos est un et qu'aucun de vos actes n'est inutile. Vous constaterez que vos actes ont une influence sur tout ce qui vous entoure.

TROISIÈME PARTIE

Nous avons exploré quoiqu'en surface, la formation de l'univers. Nous avons pris conscience que tout était un et que l'homme fait partie de ce un. Que reste-t-il à analyser sinon d'approfondir ce que nous avons déjà dit? Nous avons étudié la pellicule de surface des choses, mais, sous cette première pellicule, il y a encore toute une masse de connaissances qui ne font partie cependant que de la deuxième pellicule. N'allons pas plus loin que la deuxième, car vous seriez perdus dans toute la grandeur, quoique simple, de la science universelle, si on vous donnait à analyser la centième, la millième ou la milliardième pellicule.

Pourquoi Dieu a-t-il créé le monde? Dieu, qui est l'essence infinie, n'a besoin de rien, il a tout, il règne dans l'espace infini au milieu de l'énergie infinie où il n'y a ni temps ni espace. Dieu est un créateur, son énergie n'est pas fixe, elle est en mouvement. Il n'y a pas de fixisme en Dieu. Comme son essence infinie n'a pas à devenir plus infinie, Il a créé en faisant descendre les vibrations de cette dernière. Il l'a rendue, semble-t-il, moins d'essence, pour la rendre plus concrète, plus à la mesure d'une conscience faite de sa conscience même, mais toujours à des vibrations plus réduites.

Dieu n'a créé qu'une fois, mais, dans cette fois, Il a mis tous les principes de la création en chaîne qui dureront toute l'éternité. Il a ralenti un de Ses rayons, mais comme chaque partie de cette énergie infinie possède en entier tous Ses attributs, un seul rayon possédait tout de Lui, tout comme le germe qui fait l'homme, la graine qui fait l'arbre.

Ce rayon, qui vibrait à une vitesse presque infinie, avait ralenti tout de même suffisamment sa vitesse pour développer le premier grain d'énergie, et qui

portait en lui le potentiel de l'univers et de tous les univers futurs. Ce rayon ou cette graine, si vous voulez, contenait tous les éléments qui forment le cosmos et l'énergie infinie l'alimente sans cesse. Donc Sa création est illimitée, et jamais on ne pourra en atteindre la fin. C'est pourquoi tout ce qui compose la matière a du Dieu en elle, puisque tout vient de la même graine c'est-à-dire du même rayon, que l'on appelle le trait, et qui porte tout le plan que composent les attributs de Dieu.

Le plan est tracé de telle manière qu'il développe des lois. Ces lois ont un espace dans le trait. On peut dire que le trait est divisé en six parties. Le 6 devient alors l'étalon de mesure de l'univers. Mais comment interpréter ce 6? Comment le reproduire concrètement pour que la conscience humaine le comprenne? D'après la vitesse de ses vibrations, on peut le reproduire concrètement par un trait de six lignes de votre mesure terrestre. Mais dans cette vibration il y a toujours tout. Ce 6 est donc divisé en six.

La partie la plus près de l'énergie infinie porte le plan des êtres et de la matière supérieure. Mais l'évolution commence toujours par cette première division. Le cosmos s'est formé en descendant, vibration par vibration, donc en épuisant pour ainsi dire la première partie du trait. Le cosmos n'était alors qu'un vaste espace d'énergie tourbillonnante, mais cette énergie en mouvement finit par atteindre la deuxième partie du trait.

Dans cette deuxième partie, les astres se sont formés, mais dans cette partie des astres il y avait déjà le potentiel de la conscience humaine. Il y avait le commencement de l'essence qui deviendrait l'essence de la vie à travers le cosmos. Il y avait donc le potentiel des acides aminés que vous connaissez. L'énergie tourbillonnante avait déjà des plaques, pour ainsi dire, plus condensées. Les soleils se préparaient.

Lorsque la masse a été suffisamment compressée, la troisième partie, celle de la vie, s'est mise en action. Mais cette vie n'était encore qu'en potentiel, plus délimitée, plus graduée, c'était une énergie dont le début était d'essence vitale. Et les millions d'années passent. L'univers se forme et les lois qui étaient là dès le commencement se spécialisent. À mesure qu'elles abaissent leurs vibrations, elles prennent la couleur du degré de leur ralentissement, car les couleurs ne sont que des longueurs d'onde.

La quatrième partie se développe et la vie prend forme. L'homme, qui n'est encore composé que d'énergie, prend tout de même une forme définie. On peut dire que son système de communication, toujours énergétique, s'élabore et commence déjà à agir auprès de la matière énergétique déjà formée. L'homme n'a pas commencé avec la naissance physique du premier homme de l'univers. Il a commencé dès le mouvement de l'énergie du premier trait. S'il n'avait pas été là, il ne l'aurait jamais été.

Comme vous voyez, l'homme vient de loin. Son évolution a traversé le temps. Lorsqu'on songe que toute la matière est partie de là, on comprend la valeur de la création de Dieu. Et la quatrième partie se développe. C'est toujours la vie, mais une vie inférieure qui ne porte pas en potentiel le cerveau qui donnera naissance à la pensée et à la conscience.

Les vibrations baissent encore, et c'est la cinquième partie du trait qui donne naissance encore une fois à la vie, mais à une vie sans liberté, une vie qui va nourrir les autres formes de vie, une vie inférieure, mais qui est à la base de l'univers. C'est la vie des plantes.

Les vibrations baissent encore et cette fois, c'est la sixième partie du trait qui se met à fonctionner. C'est la formation de la matière elle-même, celle qui fait les planètes, les mondes habités ou habitables ou non. Et voilà que le cosmos est formé de haut en bas de ses vibrations énergétiques. Dans cette formation du cosmos, il y a toute la conscience de Dieu, reflet de Ses attributs, et reflet de l'amour qui fait partie de l'essence même de Son énergie.

Comme vous voyez, ce n'est là qu'une simple analyse, à vol d'oiseau, de la deuxième pellicule. Que pourrions-nous dire si, à cette deuxième pellicule, nous reprenions ce que nous avons analysé à la première? Imaginez quelle science nous y découvririons. Il est presque impossible d'analyser l'essence des énergies, car cette essence pénètre si profondément dans sa constitution que la cinquième race ne pourrait comprendre. Mais nous ne recommencerons pas. Nous allons réserver cette analyse pour le temps où l'homme de la sixième race sera assez évolué pour en saisir tout le sens.

Le cosmos s'est donc fait de haut en bas, portant toujours à chaque degré le potentiel de tous les autres. Et lorsque tout fut en marche, il y eut

communication en circuit fermé: 0 - 360 ; 360 - 0. C'est un cercle sans fin. Pour mieux expliquer ce cercle, il faut dire qu'il se déroule en spirale, en montant, puisque la montée est le propre même de l'évolution.

Revenons un peu sur le sens du premier trait et voyons comment cette essence s'est spécialisée sous forme de lois. On peut dire que chaque loi a son territoire, ses degrés de vibrations et son espace à travers le cercle. C'est cet immense système cosmique, à l'exemple du système nerveux de l'homme, qui permet une communication universelle avec le Tout.

Ce schéma que nous venons de vous donner, ne touchant qu'à peine la deuxième pellicule, vous présente le champ de la conscience comme un champ illimité, donc il est impossible d'en atteindre la fin.

La conscience, en somme, est la résultante de la connaissance, et la connaissance est un fruit de l'intelligence qui comprend, qui veut, qui étudie - et tout cela est la conséquence des activités physiques de votre corps. Ces activités physiques sont la résultante de ce qui est imprimé dans les chromosomes qui vous ont formés. De plus, ces chromosomes sont la résultante du germe de vie que Dieu a placé en potentiel dès la formation du premier trait aux vibrations ralenties du commencement de Sa création.

Tout s'enchaîne, tout démontre que la vie est une chaîne, un long ruban sur lequel s'impriment tous les actes des hommes. Ce ruban se déroule toujours en montant les degrés qui construisent la spirale, qui conduira jusqu'à Dieu.

Quelques mots ici ont suffi à vous donner un résumé des objets de votre conscience, mais vivre ce résumé est l'objet d'une vie, l'objet de toute une évolution de l'âme qui dure certainement des milliers d'années.

Les mots se disent vite, mais la réalisation est lente. La pensée est rapide, mais la matérialisation de cette pensée doit traverser le temps, et parfois on n'y réussit même pas pendant toute une vie.

Il faut donc en conclure qu'il en est ainsi de vos expériences qui prennent comme origine la pensée, la manipulation de l'énergie et la structuration, pour ainsi dire, de votre subconscient.